

dont il entourait ses repas, Néron pût facilement rester à table du milieu du jour jusqu'à celui de la nuit. L'occupation de manger remplissait une partie de sa triste vie, et non seulement il donnait des repas à ses amis, mais il s'invitait parfois chez eux, et l'honneur de sa présence était chèrement payé. Il en coûta à l'un quatre millions de sesterces pour un mets préparé au miel, et à un autre encore plus pour une liqueur à la rose? — Suet. 27.

Après avoir bu et mangé, le maître du monde ne dédaignait pas de faire des farces. Il sortait la nuit avec ses compagnons d'orgie, courait les rues et les *popines* — lieux où l'on donnait à manger — et les passants étaient victimes d'affreuses plaisanteries, quand il lui prenait fantaisie, par exemple, de les jeter dans les égoûts. Les alentours du *pons milvius* — aujourd'hui *ponte molle* — servaient alors de lieu de rendez-vous aux viveurs qui venaient la nuit y prendre leurs ébats. Néron y accourait aussi et trouvait, plus facilement que dans la ville, matière à ses amusements nocturnes. — Suet. 26. — Tacit. ann. xiii. 47.

Vitellius, si célèbre par sa gourmandise, faisait trois et souvent quatre repas par jour : *Jentacula*, et *prandia et cœnas*, *commissationesque*. Il suffisait à tout par l'habitude qu'il avait de vomir. Quand il s'invitait chez ses favoris, ceux-ci étaient obligés de dépenser des sommes immenses. Le plus fameux de ces festins fut donné par son frère, pour célébrer sa bien-venue. On y servit deux mille poissons des plus recherchés et sept mille oiseaux. Ce qui parut le plus merveilleux fut un plat d'une grandeur extraordinaire, que l'on appela le bouclier de Minerve. Il était garni de foies de scares, de cervelles de faisans et de paons, de langues de phénicoptères, de laitances de murènes, pêchées de tous côtés, depuis le pont Euxin jusque sur les côtes d'Espagne. Ce plat, simplement en terre, coûta cependant un million de